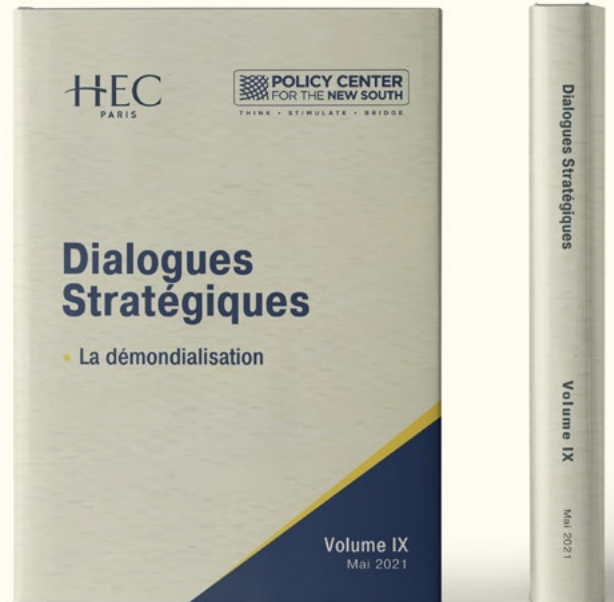


Volume IX

Dialogues Stratégiques

- **La démondialisation**



Les Dialogues Stratégiques, une collaboration entre HEC Center for Geopolitics et Policy Center for the New South, représentent une plateforme d'analyse et d'échange biannuelle réunissant des experts, des praticiens, des décideurs politiques, ainsi que le monde universitaire et les médias au service d'une réflexion critique et approfondie sur les tendances politiques mondiales et les grandes questions d'importance commune pour l'Europe et l'Afrique.

Cette publication est issue de la 9ème édition qui s'est tenue le 27 octobre 2020 et comprend 7 Policy Papers qui furent présentés, discutés et enrichis à l'occasion de la rencontre au tour de la question de la dé-mondialisation.

PARTIE I : Les nouveaux paradigmes de l'ordre mondiale, entre mondialisation et protectionnisme

Le processus de démondialisation : mythe ou réalité ?

Henri-Louis Védie

La mondialisation est loin d'être un concept homogène, à un seul visage. Pour mieux le comprendre, Henri-Louis Védie tente d'expliquer d'où vient ce concept et comment il s'est construit dans le temps. Dans une première partie, l'auteur discute comment la mondialisation présente de multiples visages entre le début du quinzième siècle et la fin du vingtième siècle : celui de son accélération, puis celui de son ralentissement, pour mieux rebondir, ensuite. Ce qui met à mal le concept de démondialisation, qui, au mieux, est celui d'un ralentissement et non celui d'une déstructuration.

A la fin du vingtième siècle, les crises financières se succèdent, les accords de libre-échange se multiplient et l'OMC connaît ses premières difficultés. Tous ces événements ne peuvent qu'affaiblir une mondialisation sous un leadership non partagé des Etats-Unis. Et dès le début du vingtième siècle, on assiste à l'émergence, sous de nouveaux hospices multiples, d'une mondialisation à deux têtes, américaine et chinoise. Dans la deuxième partie du chapitre, Henri-Louis Védie discute comment le nouveau visage de la mondialisation sera aussi celui d'une cohabitation entre multilatéralisme et bilatéralisme, entre de nouveaux blocs régionaux et des Etats.

Vers une re-régionalisation du Monde

Fathallah Oualalou

« Eviter le maximum le lointain, consolider le maximum le voisinage » - Fethallah Oualalou défend aux fil des lignes de son chapitre l'importance de la « re-régionalisation » au lendemain de la crise de 2020 pour gérer les risques sanitaires, réduire les ruptures des chaînes de valeur mondiale et participer à la décarbonisation et à la réduction des coûts environnementaux.

Il est ici question non pas de remplacer mais de corriger la mondialisation à l'aube de l'évolution mondiale du au déploiement des « quatre tendances ». Le monde de 2001 n'est plus le même, il a besoin d'une refondation : d'une mondialisation plus centrée, plus partagée et donc plus régionalisée. En d'autres termes, d'une relocalisation avec le voisinage pour construire des chaînes de valeur régionales et gérer ensemble la sphère économique, les sphères d'échanges humains et les sphères sécuritaires.

Le multilatéralisme peut-il encore sauver la mondialisation ?

Mohammed Loulichki

Dans son chapitre, Mohammed Loulichki propose de faire le point sur l'impact différencié de la mondialisation en mettant l'accent sur les Etats africains (I) avant de voir dans quelle mesure la pandémie de la Covid-19 a été un révélateur des aspects à la fois négatifs et positifs de la mondialisation (II) et dont les effets pervers ne peuvent être dépassés qu'au prix d'une réforme audacieuse du multilatéralisme qui bénéficierait de l'engagement et du concours d'une Amérique réconciliée avec la diplomatie et qui ouvrirait la voie à l'instauration d'une nouvelle mondialisation humaine, inclusive et équitable (III).

L'ère des souverainetés agressives

Pascal Chaigneau

Après l'effondrement de l'Union soviétique, le 25 décembre 1991, les concepteurs d'un monde « post-moderne » érigeaient en doctrine que l'avenir s'appuierait sur la trilogie multilatéralisme - capitalisme – démocratie pluraliste. Dans son chapitre, Pascal Chaigneau discute comment la démondialisation est antérieure au Trumpisme - un interventionnisme protectionniste - et comme il n'en demeure pas moins que le 45e Président des États-Unis a accéléré un processus de démondialisation sur fond de rivalité avec la Chine, de Brexit et de résurgence des nationalismes régionaux.

L'auteur met également en perspective l'évolution possible sous le mandat du Président Joe Biden tout en discutant la Chine ; championne du multilatéralisme. Pascal Chaigneau analyse par la suite l'impact de la pandémie de la Covid-19 sur l'évolution des rapports de force internationaux et les enjeux permettant de comprendre l'imbrication qui existe désormais entre défis technologiques, mondialisation et multilatéralisme.

PARTIE II : Dé/mondialisation et sécurité économique face aux défis de la COVID-19

Le "découplage", vers deux systèmes mondiaux concurrents ?

Jérémy Ghez

L'idée d'un découplage économique au niveau mondial est née de l'observation que les deux principales puissances mondiales, les États-Unis et la Chine, s'appuient sur des technologies, des standards, des chaînes de production et même des logiques de plus en plus distinctes pour croître et se développer. Elle n'implique pas forcément une démondialisation dans la mesure où elle n'exclut pas l'existence d'un marché mondial

intégré. Mais, elle ouvre la possibilité à ce que ce marché rétrécisse à l'avenir. Elle suppose, aussi, que le niveau d'interdépendance entre grandes puissances que nous avons atteint aujourd'hui soit à l'avenir réduit.

Dans son chapitre, Jérémy Ghez creuse les causes de ce découplage, ses manifestations, les conséquences du ralentissement du commerce international, outre le problème du « Splinternet ». L'auteur pousse la réflexion notamment sur la recherche d'un nouveau moteur d'intégration pour repenser la mondialisation à travers les réalités géopolitiques des risques de découplage.

La bataille des normes

Ambassadeur Eugène Berg

Si la technologie a connu un élan considérable ces dernières années, elle a aussi généré des conflits ayant parfois pris des dimensions mondiales. Dans son chapitre, Eugène Berg revient sur la « bataille » sino-américaine et son impact sur l'économie globale. Mais avant, il situe le lecteur et définit les étapes et les enjeux de la 5G, principale source de conflit. Conflit, qui a connu ses débuts en 2018 lorsque le président américain Donald Trump décide d'interdire au groupe chinois HUAWEI de vendre des équipements de réseau pour la 5G dans son pays. S'en est suivi alors un bras de fer entre Washington et Pékin qui menace d'entreprendre des sanctions similaires. Quant au reste du monde, surtout en Europe, les avis restent dispersés et une coordination globale n'est pas de mise.

La souveraineté industrielle dans l'après-Covid-19 : les chaînes de valeur face à de nouveaux défis

Larabi Jaidi

La crise de la Covid-19 a remis la question de la souveraineté industrielle sur le devant de la scène, et c'est ainsi que l'on a vu ressurgir les questions du Made in ... de la protection des secteurs stratégiques, en particulier face aux ruptures des circuits d'approvisionnement. Il faut bien voir, cependant, que la question de la souveraineté industrielle n'a jamais disparu du débat politique, en particulier dans certains pays (comme en France et aux États-Unis), dont les difficultés d'emploi, liées à la désindustrialisation, existaient bien avant la crise de 2008. Avec la crise pandémique on a assisté à un étonnant retour du thème de la souveraineté sur fond d'effondrement des échanges internationaux, de fermeture des frontières, de dépendance vis-à-vis de la Chine et de crise de la mondialisation. Or, le rôle de la mondialisation dans le déclin de l'emploi manufacturier, certes encore mal évalué, peut sembler marginal à côté de l'effet du progrès technique et de la reconfiguration de la carte industrielle mondiale. Cependant, la croissance des chaînes de valeur mondiales, tissée par l'interdépendance des systèmes productifs est à l'origine des limites que rencontre la mise en place d'une politique industrielle nationale. Ainsi, le débat sur la désindustrialisation ou le déclin industriel semble se focaliser plus sur la revitalisation d'un mode industriel ancien au lieu d'adopter une perspective plus large, afin d'identifier les domaines dans lesquels les nations sont en mesure d'innover et d'exporter.

La crise de la Covid-19 a d'abord illustré l'impérieuse nécessité de réorganiser les chaînes de valeur industrielles mondiales et régionales. Elle implique de mieux comprendre les spécificités des maillons des chaînes de valeur, pour concevoir une politique industrielle qui conditionne la compétitivité et l'atténuation de ses dépendances. Elle offre, aussi, d'autres opportunités que les seules relocalisations ou les tentatives de revitalisation d'une souveraineté industrielle que les dynamiques renouvelées des chaînes de valeur mondiales et régionales rendent inopérantes. L'indépendance ne se réalise pas forcément par des relocalisations massives au sein de l'espace européen qui pourraient être favorisées par des incitations à la fois nationales et européennes. Les interdépendances créées par la trame des chaînes de valeur régionales imposent l'option de construire l'autonomie stratégique industrielle à l'échelle régionale. Dans le cas de l'Union européenne (UE), cette option ne saurait s'identifier au rapatriement de capacités de production sur le sol européen sur fond de « démondialisation ». Elle révèle les avantages que le nearshoring peut offrir par le biais d'une coopération industrielle entre l'Europe et les pays de proximité. Elle renseigne, aussi, sur les contraintes qu'il faudrait lever pour crédibiliser les perspectives d'un destin industriel commun entre l'Europe et son voisinage.

Auteurs

Eugène Berg

Pascal Chaigneau

Jérémy Ghez

Larabi Jaidi

Mohammed Loulichki

Fathallah Oualalaou

Henri-Louis Védie

Coordination de l'ouvrage

Imane Lahrich

